

**DELPHINE
COURTAY**

Exposition privée
du 11 mai au 5 juillet 2020
uniquement sur rendez-vous
{ réouverture au public le 9 juillet }



© Détail de « Party Boys »
acrylique sur papier d'Alan Fears.

GALERIE DELPHINE COURTAY
120 GRAND'RUE 67000 STRASBOURG
+33 622 520 592
GALERIE@DELPHINECOURTAY.COM
DELPHINECOURTAY.COM **f @ in**

Veillez prendre rendez-vous par mail ou tél :
galerie@delphinecourtay.com ou 06.22.52.05.92

Retour des permanences le 9 juillet avec un
événement de réouverture. Plus d'infos à venir.

COMMUNIQUÉ

À l'occasion de cette cinquième exposition intitulée « blowin' in the wind », la **galerie delphine courtay** a le grand plaisir de regrouper les oeuvres de cinq artistes internationaux exposés pour la première fois à la galerie, à travers une sélection d'oeuvres de différents mediums, privilégiant les petits formats, les oeuvres sur papier et multiples originaux.

blowin' in the wind

exposition collective

Alan Fears
(Royaume-Uni, Nottinghamshire)
Peintures

Ivan Messac
(France, Paris)
Estampes

Kai Schäfer
(Allemagne, Düsseldorf)
Photographies

Kerry Smith
(USA, Edwardsville)
Peintures

Markus Willeke
(Allemagne, Berlin)
Peintures

**Pour des raisons d'organisation,
la galerie est ouverte uniquement sur rendez-vous
en contactant la galerie au préalable par mail ou téléphone.**

**La réouverture au public est envisagée le 9 juillet à 14h
dont les modalités de visites seront communiquées ultérieurement.**

GALERIE DELPHINE COURTAY
120 Grand'Rue 67000 Strasbourg
+33 622 520 592
galerie@delphinecourtay.com
www.delphinecourtay.com
ouverture du jeudi au samedi de 14h à 19h
ainsi que sur rendez-vous

Ivan Messac

Né en 1948, il vit et travaille à Paris et à Sens

Peintre et sculpteur, Ivan Messac a longtemps été présenté comme le plus jeune des membres de la *Figuration Narrative*. Il a en effet exposé avec ses grands acteurs, Hervé Télémaque, Bernard Rancillac, Peter Klasen, Jacques Monory, Gérard Fromanger... Toutefois, son trajet indépendant et ses explorations multiples débordent rapidement ce mouvement. La pratique artistique d'Ivan Messac n'a de cesse d'échapper aux modes et tendances artistiques et se distingue très tôt par une forte dimension critique, historique et politique. Son œuvre peint emprunte au Pop Art ses couleurs franches, le recours au texte, aux photographies de presse, l'usage des figures de célébrités et rock stars et s'enrichit de références mythologiques, historiques et littéraires. Ivan Messac poursuit aujourd'hui, jusque dans ses « Sculptures plates », une réflexion amusée et d'une grande finesse sur les pouvoirs de l'image et le rôle social de l'artiste, caractérisée par des jeux de langages ainsi que des allers-retours entre peinture et sculpture, figuration et abstraction.

Alan Fears

Né en 1974, il vit et travaille à Nottinghamshire en Angleterre

Artiste visuel et musicien, Alan Fears est connu de la scène internationale pour ses peintures fantaisistes de scènes de vie du quotidien, aux couleurs vives fortement inspirées de l'époque des années 80, imprégnant ainsi le bandal de caractère et de vitalité. « *En tant qu'enfant unique grandissant dans les années 1980, j'ai passé beaucoup de temps à dessiner des caricatures de stars de la pop, de stars de cinéma, de personnages fictifs et de mondes imaginaires. J'ai échoué à un cours d'art puis à un autre ; j'ai donc abandonné l'art pendant 20 ans* », explique Alan. Il expose ses peintures à partir de 2016 aux États-Unis, au Royaume-Uni, au Canada, en Scandinavie et en Grèce.

Alan Fears peint toute image qui résonne avec lui. « *J'essaie de ne pas réfléchir ou d'analyser mes choix, alors je travaille rapidement. Je n'aime pas étudier une image trop longtemps et je ne considère vraiment l'intention ou le message de l'image que lorsque je suis à mi-chemin. S'inquiéter des règles mène à l'échec, alors je vise une approximation d'une composition, plutôt qu'une interprétation parfaite.* »

Picasso, Peter Blake, Kienholz et Roger Hilton jouent tous un rôle dans son style artistique, teinté d'humour, de culture pop et d'illustration. Ses nombreux portraits célèbrent notre humanité toujours vulnérable, souvent maladroite. Ces peintures vibrantes offrent des instantanés du comportement humain avec leurs faiblesses et leurs absurdités, mais avec une vision joyeuse de la vie. Son message tend à prendre la vie avec une grande philosophie si on lève le voile de l'ego. « *J'essaie de communiquer l'idée qu'aucun de nous ne devrait se prendre au sérieux, tout comme l'art d'ailleurs. Les personnes qui se prennent aux sérieux ruinent l'expérience de la vie, limitent le plaisir et détruisent tout le monde. Le détachement est le point central de la vie.* »

Kerry Smith

Vit et travaille à Edwardsville dans l'Illinois (USA).

Kerry Smith est directeur artistique d'une agence de communication, graphiste et peintre. Son travail est exposé dans des galeries aux États-Unis et en Europe. Kerry a également figuré dans les publications internationales des magazines PRINT, HOW, Logo Lounge et 1000 Dog Portraits.

« Off The Record » est une série de peintures à la gouache des albums emblématiques des maisons de disques. Le centre des vyniles laissent apparaître les images provenant des livrets des années 1960 qui accompagnent généralement les pochettes d'albums musicaux, et viennent souvent contraster avec l'artiste en vedette.

« Off The Record » combine un amour pour les pochettes d'album, le graphisme et les beaux-arts.

La série a été inspirée par le « Grammy Award 2015 » de Beck pour le meilleur album.

Markus Willeke

Né en 1971, il vit et travaille à Berlin et à Gröden en Allemagne.

Les inspirations de Willeke émanent de la culture de la jeunesse européenne des années 80 et 90, et traitent de l'influence de la sous-culture américaine sur la production de symboles marquant dans notre vie quotidienne. Il s'inspire des ambiances de films, et notamment des personnages fictifs étranges, de la lumière nocturne des paysages urbains, des emballages de fast-food... Dans la franchise et l'impétuosité de sa peinture, Willeke crée une antithèse au Pop Art américain. Ses peintures ne se nourrissent pas du style graphique provenant des panneaux d'affichage américain ou de la culture de la bande-dessinée, mais plutôt de la gestuelle empruntée à l'impulsivité du graffiti et du street art. Les peintures de Willeke sont réalisées en un seul coup. Elles ne sont pas narratives, mais montrent sans détour les excès dans la culture des fantasmes stimulés par les médias. La puissance de ses œuvres découle de la présence imposante des symboles picturaux, de l'éclat des contrastes de couleurs et de la pulvérisation de la matière très liquide et colorée qui recouvre l'image comme si elle sortait d'une avalanche ayant emportée chaque objet avec elle.

Kai Schäfer

Né en 1969, Kai Schäfer vit et travaille à Düsseldorf. Depuis 2011, il se consacre intensivement à son premier grand projet de photographie d'art « Worldrecords ».

Dans sa série, Kai Schäfer tire du Rolling Stone Magazine « Les 500 plus grands albums de tous les temps ». Il photographie les pressages vinyles originaux des albums emblématiques de l'histoire de la musique, sur les platines où ils auraient d'abord été joués. Il photographie les grands albums de l'histoire de la musique – y compris, entre autres The Clash, Pink Floyd et Kraftwerk – en grand format surdimensionné sur les lecteurs de disque, dont certains sont devenus même une légende. Le résultat est un hommage à des paysages sonores analogiques inoubliables ; un hommage au type de support sonore sûrement le plus sensible.

Pour tous ceux qui aiment toujours cette chanson en particulier, « ce sera tout comme moi, un album spécial qui rappelle un moment très intime. L'album est aussi une machine à remonter le temps pour celui qui écoute sa musique car elle permet de se rappeler des bribes de son histoire personnelle, de libérer ses pensées et sentiments. C'est un peu comme la bande-son de votre vie », déclare-t-il.

Pour cette série, il a développé sa propre lumière, pour brouiller les frontières entre la photographie et la peinture, ce qui rend les images encore plus uniques. En grand format, chaque rainure, chaque étiquette, chaque composant du bras de lecture est surdimensionné et semble à portée de main ; le son devient presque audible. La lumière spéciale que le photographe a développé contribue à rendre ces effets réels.

« Worldrecords » est un catalogue méthodique d'une époque où l'expérience de l'écoute était plus physique et tactile ; mais cette série est aussi contemporaine, avec la résurgence des fichiers audio, en mettant sur un piédestal les pressages vinyles comme des objets d'art. Kai Schäfer rend hommage à ces sons analogiques inoubliables et aux expériences sonores mettant en lumière chaque groove, label et tonalité, de sorte que ces images deviennent tangibles – subtilement audible dans leur nostalgie.